

De Paris à Bamako il n'y a qu'une mer à traverser. Et un désert aussi, c'est vrai. C'est là que Manjul a décidé de poser ses valises et de s'installer pour fuir la furie babylonienne des grandes métropoles. Ce « dubtraveler » qui profite de ses longues escales pour s'imprégner des diverses sonorités que nous offrent les ethnies de notre planète, reste un des seuls artistes français à continuer de faire du son « Inna de ancient stylee », ne cédant tout « simplement » pas à la technologie tentatrice de l'électro en vogue dans l'hexagone depuis une dizaine d'année ; les choses simples restent souvent les meilleures... Au terme d'un long travail en studio et à l'aube d'une tournée, il nous a amicalement accordé un peu de son temps.

1) Peux-tu nous retracer en quelques lignes ton parcours ?

Je suis né dans le 18^e district de Paris, j'ai grandi à Barbès, ensuite j'ai rejoint l'Océan Indien et plus particulièrement La Réunion et Mayotte, pour venir m'installer au Mali où je suis basé.

2) Comment en es-tu venu au reggae ?

Dans l'adolescence, en prenant conscience de la falsification des informations d'une manière générale; délivrée par les écoles, les institutions religieuses ou militaires, la science politique et les médias, le reggae et les rastas à travers ce moyen d'expression m'ont donné la confiance en moi, la foi, l'envie de lire, d'apprendre et de performer dans ce que j'aimais, et surtout, m'ont délivré des choses cachées et détournées jusqu'alors de mes yeux et de mes oreilles. J'ai ressenti très tôt en évoluant dans cette voix, le sentiment que j'avais un rôle dans cette mission.

3) Après La Réunion et le Mali où comptes-tu installer ta prochaine base ?

Ma présence à la Réunion et au Mali est déclenchée pour des raisons familiales, culturelles et musicales. Si je n'ai pas une raison d'être quelque part, je ne me sens pas protégé par le Très Haut.

Aussi, accordé à cet état de fait, il me serait difficile de choisir des itinéraires. Je ne suis qu'un outil dans la vie comme dans la musique et ce sont les signes et les visions qui guident mon esprit, mes jambes, mes bras, mes mains...

Je suis Rasta, j'aime et vénère toute la création divine sans exception et je suis prêt à vivre partout où le Tout Puissant voudra me guider sur la terre.

4) N'as-tu jamais songé à t'exiler en Jamaïque ?

Pour les mêmes raisons, j'irai en Jamaïque si je sens que je dois y aller. Je ne me positionne pas comme touriste, je n'en ai pas le temps et je n'ai rien à investir dans la simple vocation de voyager.

Je ne pense pas que c'est le simple fait d'être jamaïcain ou de vivre en Jamaïque, qui a donné à ce peuple ce qu'il a. C'est surtout le fruit d'un énorme travail social, spirituel et culturel et de nombreuses batailles menées par des grands hommes issus de cette île, et notamment de la conscience Rasta. Aussi je m'inspire surtout de ça plus que du lieu en lui-même "la Jamaïque".

5) Nombreux sont ceux qui t'ont découvert grâce à l'album FASO KANOU. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de productions émergeant sous ton nom ?

Il y a pas mal de productions sorti sous mon nom, comme notamment MANJUL, "Nou le sak nou fe" ou encore "Baco meets MANJUL".

Sinon je crois que les oeuvres sont dans les mains de Jah. Je produis beaucoup capture les vibes dans l'instant, certaines choses ne sortent pas tout de suite, d'autres sortent mais ne se vendent pas et ne se diffusent pas beaucoup. Encore une fois certains paramètres sont dans les mains du Seigneur des seigneurs. Je ne suis pas de ceux qui remettent en question ma musique, ou le travail des distributeurs, je crois que les oeuvres que Jah bénit, rien ne peut les stopper, et que chaque chose vient en son temps.

Mon nom n'est pas si important pour moi, que la cause pour laquelle je travaille chaque jour et j'ai aussi travaillé sur une trentaine de 45t, plusieurs 33 tours et une quarantaine d'albums CD en collaborant pour d'autres artistes et labels.

6) Tu restes un des seuls à cultiver les origines traditionnelles du dub. On croit deviner tes influences. Peux-tu nous en dire un peu plus à ce sujet ? Pourquoi ce choix ?

Je crois que je ne suis pas un créateur, ni un précurseur, je suis plutôt un "perpétuateur"

Dans le sens où j'innove et imagine de nouvelles lignes mélodiques et rythmiques, en restant dans une tradition précise, un façon de procéder, de penser, de travailler.

La musique et la vie sont extrêmement liées et dans l'un comme l'autre, et c'est donc pas évident d'analyser soit même son parcours d'inspiration. Je suis persuadé et très conscient que tout m'inspire en regardant, en écoutant, en sentant et en touchant, mais je suis moi, Manjul. Je laisse donc aux autres de comparer mon travail et d'analyser avec plus d'objectivité la musique que j'aime jouer et entendre.

7) Quels sont tes goûts en matière de reggae francophone et principalement hexagonal ?

Je connais pas en détail ce qui se passe en France au niveau du reggae "francophone" mais je citerai FAYA DUB, pour n'en citer qu'un parce qu'il y a des très bonnes choses dans plusieurs labels comme, Black catalogue ou Reggae Remedy, ou encore Zenah music.

8) Aura-t-on la chance de te voir bientôt en tournée en France ?

Il est prévu que je tourne avec mes frères de La Réunion (Rouge Reggae) au mois de mars en France, New Morning... Et cet été avec mon band "Humble Ark band" pour promouvoir "Dub to Mali" sur un certain nombre de dates que je n'hésiterai pas à vous communiquer dès que possible.

9) Quelle est ta vision de l'Afrique d'aujourd'hui ?

Ma vision de l'Afrique d'aujourd'hui est la même que ma vision de l'Afrique d'hier. L'Afrique est la source de la Vie, du Verbe, de la Civilisation, de la Science, de la Foi ...

Toutes ces clefs sont garantes de la vie sociale et de la sécurité collective dans le monde, et proviennent de l'Afrique. Les leaders nationaux et religieux sont responsables de la paix dans le monde et ne peuvent y arriver parce qu'ils font croire au monde que l'Afrique doit suivre l'exemple du reste du monde alors que le reste du monde devrait depuis toujours s'inspirer de l'Afrique.

On nous enseigne que la Civilisation prend sa source en Grèce, mais moi je sais qu'elle vient d'Afrique. "Comme c'était au début, ce sera à la fin".

10) Tu as des attaches professionnelles en métropole, à La Réunion et au Mali. Où te sens-tu le plus à l'aise pour la création musicale ?

Je ne vois que la Création, je viens de la Création, et j'aime toute la Création, et donc partout où je suis, l'outil que je suis, fait une sorte de mixe entre ce que je mange, entends, fume, et vois.....pour délivrer un témoignage, venant de moi mais à un endroit différent et à un temps différent.

Donc je ne peux pas dire qu'un lieu m'inspire plus. Pour moi il y a 1 Dieu, 1 homme, 1 femme, et une Création.

11) Le reggae est-il indissociable du rastafarisme ?

Le Reggae est indissociable de Rastafari et de ceux qui le suivent. C'est mon opinion.